SJB SELECTION

CRITIQUE · JAZZ

e.s.t. | *From Gagarin's Point of View*

SJB SELECTION · OCTOBRE 2026

Trois musiciens, un seul souffle

L'Esbjörn Svensson Trio, plus connu simplement sous le nom d'e.s.t., c'était Svensson au piano, Dan Berglund à la contrebasse et Magnus Öström à la batterie. Trois musiciens capables de verser jazz, rock, pop, électro et musique classique dans le même verre sans obtenir un cocktail imbuvable.

Surtout, c'était un groupe. Le piano ne commandait pas, et la basse et la batterie n'étaient pas là comme papier peint musical : les trois instruments se parlaient d'égal à égal.

Et dire que Svensson voulait à l'origine être batteur. Adolescent, il s'était même fabriqué une batterie de fortune avec de vieux pots de peinture, pour imiter Sweet. Puis son ami d'enfance Magnus Öström est arrivé avec une vraie batterie… et il ne restait plus à Svensson que le piano.

Heureusement, pourrait-on dire.

Mais ce batteur frustré n'a jamais vraiment disparu. Il est resté caché dans les mains du pianiste, dans son approche rythmique, presque percussive, de l'instrument.

La Terre vue de loin

En 1999 paraît From Gagarin's Point of View, l'album qui propulse e.s.t. sur la scène internationale.

Le titre vient d'une idée de Magnus Öström : imaginer Youri Gagarine, le premier homme dans l'espace, seul au-dessus de la Terre, regardant de l'extérieur tout ce que nous vivons ici-bas.

Une distance immense qui change soudain la perspective.

Et c'est peut-être la meilleure porte d'entrée dans le morceau.

From Gagarin's Point of View ne parle pas vraiment de l'espace. Il parle de la distance.

Regardez quelque chose d'assez loin et le bruit commence à s'estomper, les frontières se brouillent, et tout ce qui semblait séparé devient partie d'un même paysage.

La musique

La musique, elle aussi, semble flotter.

Svensson n'a pas besoin de prouver son talent. Il laisse respirer les notes, comme s'il ouvrait une fenêtre entre une phrase et la suivante. La contrebasse de Dan Berglund apporte de la profondeur sans encombrer l'espace, tandis que Magnus Öström traite le temps presque comme une matière élastique.

Le résultat est fascinant : un trio qui semble occuper bien plus d'espace que trois instruments ne le devraient.

Le jazz est là, bien sûr. Mais à ses côtés arrivent la mémoire mélodique de la pop, l'énergie du rock et un sentiment de liberté qui n'éprouve jamais le besoin de montrer sans cesse son passeport musical.

Et c'est probablement là qu'e.s.t. devient vraiment e.s.t.

Ils ne cherchaient pas à rendre le jazz plus facile. Ils agrandissaient simplement la pièce.

Vu d'ici…

Il y a une belle coïncidence au cœur de tout cela.

Trois musiciens décidés à franchir les frontières traditionnelles du jazz ont choisi pour symbole l'homme qui avait franchi peut-être la plus grande frontière de toutes.

C'est peut-être pour cela que From Gagarin's Point of View fonctionne encore si bien aujourd'hui. Nul besoin de connaître le jazz, d'analyser les accords ou de savoir où s'arrête la composition et où commence l'improvisation.

Il suffit d'écouter trois musiciens qui respirent ensemble.

Jazz, rock, pop, classique ?

> ***Vues de là-haut, les frontières deviennent minuscules. Et finalement, il ne reste que la musique.***

Écouter sur New Jazz Discovery: https://open.spotify.com/playlist/2YQJYaNSzEzGpEW4D673Bk
Une critique de SJB SELECTION: https://sjbselection.com/fr/reviews/est-from-gagarins-point-of-view.html
Listen first. Select second. · sjbselection@gmail.com